



Trésors des archives

Chaque mois, des œuvres restaurées à (re)découvrir. En novembre sera projeté *La Peste rouge*, l'un des films politiques suisses parmi les plus importants; le mois de décembre ce sera l'occasion de voir *The Navigator* de Buster Keaton et Donald Crisp avec un accompagnement au piano.

Chargée par la Confédération d'assurer la préservation de l'héritage cinématographique national, la Cinémathèque suisse a effectué des restaurations de films avec le soutien de Memoriav, association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse. La sélection s'établit en fonction d'une urgence technique (dégradation des supports), des caractéristiques des collections et de la représentativité des œuvres. Outre les longs métrages, la Cinémathèque suisse s'efforce de sauver des pans moins connus de la production helvétique : documentaires, actualités, films amateurs. Mais aussi des films auxquels des Suisses ont participé, dont de nombreux reportages réalisés lors d'expéditions, ou qui représentent la Suisse et qui sont tournés par des équipes étrangères. Sont présentés enfin des films d'autres pays dont le seul exemplaire connu est conservé par la Cinémathèque suisse, ainsi que des restaurations exemplaires effectuées par des institutions sœurs à l'étranger.

La Peste rouge

Conservées à la Cinémathèque suisse, les deux seules copies nitrates originales 35mm de *La Peste rouge*, l'une en allemand, l'autre en français, ont fait l'objet d'une sauvegarde sous la forme d'une numérisation et d'un retour sur pellicule. En même temps, l'historien Roland Cosandey a mené un travail de comparaison de tous les éléments connus du film, dont les témoins matériels de sa circulation internationale repérés dans d'autres archives, en Espagne, au Canada, en France et en Allemagne.

Séance présentée par Roland Cosandey, historien, et Manon Fournier, archiviste film.

novembre

je
19

18:00

CAP 2



La Peste rouge

(Die rote Pest)

Suisse · 1938 · 78' · v.o.fr

De Action suisse contre le communisme, Jean-Marie

Musy

16/16 DC

MEMORIAV

La Peste rouge est probablement le film politique suisse le plus marquant d'avant les années 1970. Réalisé en 1938, virulent et obsessionnel, ce long métrage anticomuniste, dû à l'ex-conseiller fédéral démocrate-chrétien Jean-Marie Musy, brasse les mythes politiques les plus tenaces de la droite conservatrice de l'avant-guerre. En 1974, Freddy Buache le sortit des archives pour en dénoncer l'idéologie encore vivace. A une époque où les « fake news » ont pris le relais de ce qu'on appelait naguère « propagande », *La Peste rouge* est un parfait exemple d'action et de pensée complotistes, un manuel de désinformation fondé sur le montage de documents « authentiques ». La Cinémathèque suisse montre la version originale en français dans sa variante suisse conservée et une séquence non retouchée figurant dans une copie canadienne.

Une projection spéciale à vivre en famille !

Avant Noël, *The Navigator* est l'occasion de redécouvrir l'un des meilleurs films de Buster Keaton et Donald Crisp : une comédie visuelle irrésistible, où chaque objet devient source de gag et d'invention. Sans presque aucun dialogue, son humour traverse les générations et les cultures. Pour cette séance exceptionnelle, Enrico Camponovo accompagnera le film au piano et Aline Camponovo réalisera des bruitages en direct, avec objets et instruments à percussion. Un joyeux voyage burlesque, inventif et accessible à toutes et tous.

Séance avec un accompagnement musical au piano et des bruitages en direct.

décembre

me
16

18:00

CAP 2



The Navigator

(La Croisière du Navigator)

USA · 1924

72' · muet s-t.fr. i-t angl.

De Buster Keaton et

Donald Crisp

Avec Buster Keaton,

Kathryn McGuire,

Frederick Vroom

7/7 DC ©

A la suite d'un malheureux concours de circonstances, deux riches héritiers se mettent à dériver sur leur paquebot dans l'océan Atlantique, jusqu'au jour où ils aperçoivent au loin une île qui semble inhabitée... Avec *The Navigator*, Buster Keaton et Donald Crisp réalisent une comédie burlesque, truffée d'objets détournés qui donnent lieu à des situations aussi absurdes qu'inventives. « Keaton, c'est le mariage de la plus implacable logique et de la poésie la plus fantastique, du gag et de la métaphysique. On n'a pas le temps de dire « ouf », de respirer, et l'on se retrouve emporté par l'inoxorable machinerie de son comique, transporté dans un univers parallèle où les éléments obéissent à la volonté d'un être sur qui rien ni personne n'a de prise » (Alain Rémond, *Dictionnaire mondial des films*).